Synagogue de Carpentras
15, place Maurice Charretier
84200 CARPENTRAS
04 90 63 39 37
synagogue.carpentras@orange.fr

Infos pratiques : www.carpentras.fr

La synagogue est ouverte au public

Du 1er octobre au 31 mars
le matin sur RDV (dernière visite : 11h 30)
l'après-midi de 15 h à 17 h.

Du 1er avril au 30 septembre :
De 10 h à 12 h et de 14 h à 17h 30
Dernière visite : 17 h.

Visites guidées en groupe ou individuelles.

Fresque réalisée par Raya Sorkine

Au rez-de-chaussée se trouve la partie la plus ancienne de la synagogue ; des fouilles de 1992 ont mis à jour des éléments des périodes romaine et médiévale.

La grande salle dite salle de Jérusalem

les fidèles s'y réunissent en conseil ou pour l'étude ; il semblerait que les offices religieux s'y déroulaient avant la construction de la nouvelle salle de prière à l'étage.
Depuis cette salle, part un couloir qui mène au **mikvé**.

Ce bain rituel répond à l'exigence de pureté faite aux femmes en rapport avec la liturgie du temple. Il doit être creusé à même le sol et alimenté par une source d'eau naturelle.

Le premier est un petit bassin rectangulaire de 1,30m de profondeur avec un escalier de sept marches, muni d'un système de pompe à main pour amener l'eau préalablement chauffée dans une cuve attenante.

Le second est creusé dans le roc profond de 10m et alimenté en eau par une source ; un impressionnant escalier de 6 paliers s'enfonce dans le bassin. A cet ensemble de bains s'ajoute un pédiluve accolé à la salle de Jérusalem.

Les boulangeries

Parmi les nombreuses prescriptions, la bible impose aux Juifs des règles rituelles concernant l'alimentation.
La synagogue possède deux boulangeries pour satisfaire à ces exigences.

L'une est destinée à cuire le pain du **chabbat** et des jours ordinaires de l'année ; on voit encore le **four à coupole** et la **table de pétrissage**.

L'autre, qui se compose d'une salle de pétrissage et d'un four indépendant, est réservée à la fabrication des **pains azymes** (non levés) appelés **coudoles** en Provence et **matsots** dans le reste du pays.
Ce sont les seuls pains autorisés pendant les huit jours de la Pâque juive.

La **table de pétrissage** porte encore le nom en hébreu de son donateur : Gad de Digne 1152.

Une **courette** répond à une autre exigence des règles alimentaires en servant de lieu d'abattage rituel des volailles et du menu bétail ainsi que l'indique le dispositif des eaux usées.

CARPENTRAS
Capitale du Comtat Venaissin

La Synagogue de Carpentras

Porte Tricadou
(aquarelle, A. ROUSSEAU, XIXe siècle)
qui séparait la rue de la Muse
du quartier chrétien

Un peu d'histoire

Les Juifs arrivent en Provence dès le 1er siècle. Les premiers textes attestant leur présence dans la basse vallée du Rhône date du 10e siècle. Au 13e siècle, toutes les villes et beaucoup de bourgs ruraux abritent des communautés juives.
Lors du règne de Philippe le Bel (1306), les Juifs sont chassés du royaume de France.
Le pape Clément VI décide de les accueillir sur ses terres pontificales dont fait partie le Comtat Venaissin.
La notion des « Juifs du Pape » est née.

La vie dans le ghetto (« carriero » en provençal)

Sous la protection pontificale, les Judéo-comtadins jouissent d'une liberté toute relative, une législation sévère règlementant leurs droits. De véritables mesures oppressives sont mises en place, dont les deux plus importantes sont l'institution de ghettos et la limitation de l'activité professionnelle des Juifs à la friperie et à l'usure.
L'instauration de ghettos remonte au 15e siècle : celui de Cavaillon est créé en 1453, celui de Carpentras en 1461, avec la présence de plus de 1000 personnes sur un espace très restreint, une seule rue, dite « rue de la Muse ».

La synagogue

Le second Temple de Jérusalem, démoli en l'an 70 par Titus et son armée romaine, abritait l'arche sainte et le chandelier à 7 branches ; il était le centre du culte de tout le peuple hébreu. Puis les sacrifices ont été remplacés par des prières ; à la salle de prière sont adjoints l'école, le Mikvé (bain rituel), la salle des fêtes, la boucherie, la boulangerie…
Le mot « synagogue » signifie en grec « assemblée », en hébreu « Beth Tefila » maison de prière, « Beth ha knesset » maison du conseil, « Beth ha midrach » maison d'étude.
Il s'agit à la fois d'une assemblée de fidèles, une maison du conseil de la communauté, un lieu d'étude pour adultes et d'enseignement pour enfants.

À Carpentras, la construction de la synagogue débute en 1367. C'est aujourd'hui la plus vieille synagogue de France encore en activité.
Au 18e siècle, elle sera agrandie en deux étapes ; un premier chantier mené par l'architecte Antoine d'Allemand entre 1741-1746, une seconde extension de 1774 à 1776 donnant l'aspect actuel à la salle de prière du 1er étage.

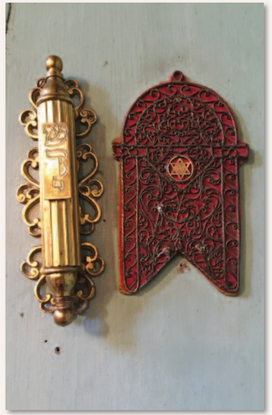
Elle est classée monument historique en 1924.
La restauration et l'aménagement encore actuels de cet édifice exceptionnel montrent la volonté d'une prise en compte des communautés du passé mais aussi de la présence bien vivante du judaïsme d'aujourd'hui.

Au premier étage

La salle de prière est le lieu où les fidèles se rassemblent lors des offices du Chabbat ou des fêtes. L'esprit de son décor date principalement du 18e siècle. Depuis les années 50, différentes campagnes de restauration se sont succédées et continuent aujourd'hui.

La Mezouza est un petit parchemin écrit à la main, placé sur le montant de la porte, dans un étui de bois ou de métal, contenant plusieurs passages de la Torah. ▶

Plusieurs exemplaires de la **Torah** sont conservés dans **l'arche sainte** du mur oriental.
La Torah est composée des cinq livres de Moïse, écrits à la main sur des rouleaux de parchemin.
Chacun est habillé par un manteau (petite housse) richement décoré et d'une belle plaque en métal précieux, rappelant le pectoral orné des grands prêtres du Temple de Jérusalem.



Les lampes de Hanouka, à gauche de l'arche, sont utilisées pour la fête des lumières commémorant la purification du Temple de Jérusalem par Judas Maccabée en 165 avant notre ère, souvenir du miracle de la fiole d'huile qui ◀ brûla huit jours durant.

Lors du séjour des Hébreux dans le désert, l'Eternel ordonna la fabrication de la **Menorah**, le candélabre à 7 branches.
Elle disparut du Temple lors de sa destruction en 70.

L'Estrade

Au 18e l'officiant se tenait à l'étage, comme en témoigne la **Teba** placée au-dessus de l'entrée.
Aujourd'hui le pupitre est placé devant le tabernacle. ▶

Le fauteuil d'Elie *(petit fauteuil à droite de l'arche sainte).*

Dans la tradition, le prophète Elie est invité à toutes les circoncisions, d'où la présence de son siège sur lequel le petit garçon entre dans l'alliance d'Abraham. ▼

Des travaux de restauration récents ont permis de découvrir dans l'espace de la tribune, derrière la **Teba**, une série de peintures murales datant probablement de la seconde moitié du 18e siècle.